

Impressionnante presse : c'est écrit dans le journal

Autor(en): **Givord, Christiane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [8-9]

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IMPRESSIONNANTE PRESSE C'EST ECRIT DANS LE JOURNAL

Les femmes neuchâteloises de l'ADF ressentent depuis quelques temps le besoin de se familiariser avec les médias. Pendant l'hiver 1983-1984, elles avaient invité Anne-Lise Stauffer-Grobéty, écrivain et journaliste, à leur donner un cours sur l'écriture journalistique. L'hiver dernier, c'est Christiane Givord, journaliste à la Feuille d'Avis de Neuchâtel, qui est venue leur parler des relations avec la presse. Notre consœur fait part ici de ses impressions.

la manière dont son média est reçu par le public.

Et pourquoi ne pas aller jusqu'à pratiquer son langage ? S'adresser aux journalistes dans leur langage, c'est le moyen de gagner leur adhésion, leur bonne volonté, la crédibilité à leur yeux.

Cette première réflexion sur la manière de connaître l'interlocuteur et d'établir la relation a été suivie d'un bref cours de journalisme de base, selon synthèse de différentes réflexions et consignes ac-

monde professionnel un peu intimidant certes, mais avec lequel il est possible de collaborer avec efficacité et dans l'estime réciproque.

Chaque femme qui a suivi le cours en a retiré un bénéfice différent. L'une, qui croyait souffrir de difficultés linguistiques dans la poursuite de ses objectifs de communication — articles d'information et d'opinion, courrier des lecteurs — s'est aperçue qu'en fait elle manquait de temps, de confiance en elle, pour achever ses papiers. Une autre, lectrice exigeante, mais pour qui le monde de la réalisation d'un article restait une nébuleuse inaccessible, s'est rendu compte qu'il s'agit d'un monde aux formes précises, et par morceaux choisis, maîtrisable. Une troisième femme, venue au cours juste pour faire le nombre, n'a pas raté une seule soirée, et s'est régalée des nombreux mini-débats spontanés jaillis au fil des questions. Elle conçoit d'excellents sujets, cultive une vision personnelle de toute une tradition, mais se sent définitivement étrangère au monde de l'écriture.

Enfin, une quatrième femme, épistolière heureuse, familière des évocations, des descriptions, des états d'âme, a découvert dans le cours une structure lui permettant de resserrer son expression quand elle désire viser d'autres buts que le partage de sensations.

L'IMPRESSION DE LA JOURNALISTE

C'était un premier contact avec l'ADF. J'ai été surprise d'y rencontrer des femmes se dévalorisant trop facilement, empêchées de croire vraiment à leurs capacités par de tenaces sentiments d'infériorité. Ce sont pourtant des femmes qui toutes assument des responsabilités quotidiennes, professionnelles ou familiales avec succès. Et qui ont quelque chose à dire. Mais leur motivation à se lancer dans la bagarre de l'expression reste assez superficielle, et sur l'occasion donnée de faire un compte-rendu d'un débat autour du nouveau droit matrimonial, aucune n'a mené son pensem jusqu'au bout. Et aucune n'a désiré rédiger un petit article pour « Femmes suisses ». Voilà pourquoi je signe

Christiane Givord



Impressionnante presse : ceci est écrit dans le journal, donc c'est vrai, et ces messieurs savent tout, essaient de troubler, voire de piéger leur interlocuteur. Comment les aborder sans crainte ?

Pour affronter la presse tranquillement, il convient d'abord de la connaître. Selon le message à faire passer, celui qui veut faire connaître une information s'adresse à des médias différents : quotidien, hebdomadaire, mensuel, feuilles locales, organe de parti, presse spécialisée, etc. La préparation du message varie selon qu'il s'agit de l'un ou de l'autre : pour un bulletin d'information radio, on n'expose pas son sujet de la même manière que dans un magazine qui réserve cinq pages ou une table télévisée de 20 minutes. Pour être à l'aise et tirer le meilleur parti de chaque situation de communication, il faut connaître un peu le métier de journaliste, pour savoir comment ce dernier traite l'information en fonction de

tuellement à l'honneur dans les rédactions. Six questions, message essentiel, angle de vue, ton, écriture, loi de proximité : l'exercice a débouché sur une application pratique, et le cycle s'est achevé par une vue plus approfondie de la conférence de presse.

Comment organiser une conférence de presse ? Qui inviter, quand ? Quel matériel préparer ? Quelle déclaration faire ? Les solutions ont été envisagées à l'éclairage de la réflexion générale et des mots d'ordre donnés dans les précédentes leçons. La prochaine remise par l'ADF neuchâteloise d'une requête pour la création d'un poste de déléguée aux questions féminines dans le canton a constitué le prétexte de l'exercice.

VAINCRE SA TIMIDITE

En six fois deux heures, le cours ne fut qu'un survol d'une abondante matière, le début d'une prise de conscience d'un